

parcours EAFC théâtre

mondes, langues et langages

Vers un théâtre sans frontières II
Tatiana Frolova et Bleue Izambard

Mercredi 21 janvier 2026



mondes, langues et langages
Journée en immersion dans l'esthétique du KHAM
Tatiana Frolova, Bleue Izambard

Mercredi 21 janvier 2026

« Nous sommes de la lumière. »
(Tatiana Frolova)

Première partie : atelier du matin

• Ouverture : tout est document

☞ **Principe** : sur son smartphone, chaque participant·e enregistre ce qui s'est passé depuis son réveil, le matin-même.

☞ **Bleue et Tatiana** : « Nous, on travaille avec le document, et tout est document ».

• Présenter un objet, face caméra

☞ **Principe** : on choisit un objet dont on ne se sépare jamais, puis on vient en parler devant la caméra ; ce qui est filmé est vidéoprojeté en direct dans la salle. Pourquoi cet objet est toujours avec nous ? C'est la situation dans laquelle se trouvent les élèves de points la difficulté à prendre la parole ; le corps dit plus de nous que ce qu'on raconte.

☞ **Partage d'expérience de Bleue et Tatiana** : « Il s'agit de rencontrer chacun d'entre vous, de dire et d'envisager qu'est pour moi une personne et un document. L'exercice part de l'objet pour aller vers la personne. Lorsqu'on voit une personne sur grand écran, ça nous touche immédiatement. Dans la vie, on n'est pas toujours centré sur le visage mais sur des gestes, ou sur d'autres aspects... Lorsqu'on voit les yeux de quelqu'un, par exemple d'un élève, si l'on fixe nos propres yeux dans les yeux d'une personne, il ne peut pas y avoir de conflit. Poutine et Zelenski refusent de voir l'autre. C'est pour ça que Tatiana a fait du théâtre : pour faire attention aux autres. Quand on assiste à un spectacle, on estime que c'est mauvais lorsque les acteurs regardent les gens mais ne les voient pas vraiment. »

• Mobiliser son énergie

☞ **Principe** : en cercle, trouver un ancrage dans le sol ; accumuler l'énergie, capitale pour avoir l'attention des élèves. Tatiana passe dans le cercle à deux reprises : elle pousse les participant·e·s, elle met à l'épreuve leur énergie intérieure, leur stabilité, leur robustesse.

☞ **Conseil** : faire comme si nos deux jambes étaient des rails qui traversent tout le corps et qui nous retiennent et nous relient au noyau de la terre. Comprendre que le corps est infini, qu'il ne s'arrête pas à l'extrémité des pieds et des mains !

☞ **Témoignage de Tatiana** : « Vous êtes très fragile les Français ! En Russie, on a dans nos corps la résistance de nos pères et de nos mères qui ont vécu des expériences difficiles. On oublie la violence car on a trop vécu dedans. Ces gens de nos pays sont comme des tanks : corps, doigts immobiles... Premier objectif des Russes : survivre. Bleue ajoute qu'elle se « faisait envoyer chier tout le temps » : anecdote de la caissière lui lançant, devant ses hésitations et sa gaucherie : « De quelle Afrique tu viens, toi ? »

☞ **Tatiana** : « L'absence de l'attention est forcément un conflit : voir, en Russie, dans le métro. Pour la compréhension de quelque chose les mots comptent environ à 7% ; le reste, c'est le corps, qui est le passé de la personne. Quand un petit garçon est là, ce n'est pas seulement lui qui est présent, devant nous, mais tous ceux qui l'ont précédé, dans toutes ses cellules... »

• Entendre un texte en russe

☞ **Principe** :

- **Première étape** : lecture à voix haute d'un extrait d'*I'm fine* en français ; pour l'auditoire, il s'agit d'essayer d'entendre ce qu'il y a derrière les mots.

внутри поезда — безумная жизнь муравейника... А за окном проплывают пейзажи, тысячи берёз, бесконечные леса, деревни, необъятные реки...Озеро Байкал! Россия — страна мифов, которая пугает и завораживает. Я тоже была заморожена и совершала это путешествие несколько раз. Я вошла во вкус и совершала это путешествие несколько раз.

À l'intérieur du train, c'est la vie folle d'une fourmilière...

Mais par la fenêtre, les paysages défilent : des forêts à perte de vue, des bouleaux par milliers, des villages, des fleuves gigantesques... Le lac Baïkal !

La Russie est un pays de mythes, qui effraie et qui fascine. J'ai été fascinée moi aussi et j'ai refait ce voyage plusieurs fois.

- **Deuxième étape** : écoute du monologue pendant le spectacle : traduit, notamment, l'émerveillement de Bleue. **Commentaire de Tatiana** : « Elle [Bleue] s'élargit, la voix s'élargit ... La fenêtre s'ouvre, le boulot se protège vers le ciel... Ce sont deux parties de la Russie : un chaos et une chaleur. La vodka est très

répandue ; on a envie de faire partie de ce chaos, sentiment d'infini et de liberté, dostoïevskien... Peut-être que l'espace est plus important que le temps : le corps traverse l'espace. »

- **Troisième étape** : lecture à trois voix du 2nd texte.

Люся

может, поэтому людям трудно покинуть свои квартиры, мебель, уют... ты готов жить без свободы, но не можешь без мебели

Володя

Человеку нужен дом, мебель, картошка... Цветы от картошки, Люся, – это что-то эфемерное, бесполезное... Помнишь, что сказал Великий Инквизитор Христу, когда тот решил вернуться? «Зачем ты пришёл нам мешать?»

Дима

Кстати, такое же письмо мы получили однажды после нашего спектакля: «Уезжайте отсюда, не мучайте нас»...

Володя

Ну, в общем, это такой длинный монолог для Христа, на 25 страниц, и в конце Великий Инквизитор говорит: «Мы исправили Твою работу, дорогой Христос: мы дали людям то, что им нужно —покой и сытый желудок. И чтобы ты не мешал нам уже больше никогда, завтра мы тебя сожжём».

Lucia

C'est peut-être pour ça que les gens ont du mal à quitter leur appartement, leurs meubles, leur confort... On est prêt à vivre sans liberté, mais pas sans meubles.

Volodia

L'humain a besoin d'une maison, de meubles, de pommes de terre... Les fleurs de pommes de terre, Lucia, sont éphémères, inutiles... Tu te rappelles, chez Dostoïevski, ce que le Grand Inquisiteur a dit à Jésus quand celui-ci a décidé de revenir ? « Pourquoi es-tu venu nous déranger ? »

Dima

D'ailleurs, en Russie, après un spectacle, on avait nous aussi reçu une lettre comme ça : « allez-vous en, arrêtez de nous tourmenter »...

Volodia

En gros, c'est un long monologue de 25 pages à la fin duquel le Grand Inquisiteur dit au Christ : « Nous avons corrigé ton Œuvre, cher Christ, nous avons donné aux gens ce dont ils avaient besoin : la paix et le ventre plein. Et pour que tu ne nous importunes plus jamais, demain, nous te brûlerons ».

☞ **Commentaire de Tatiana** : « J'ai une maladie : je n'entends jamais les mots ; je n'entends que ce qu'il y a derrière les mots. » **Bleue** ajoute : « *Au KnAM, on ne travaille pas trop le texte : Tatiana veut que le spectateur se libère des mots. On prend par exemple le texte de Dostoïevski et on le traduit en langue théâtrale... Et on peut dire que Poutine est en quelque sorte le "héros" de chaque spectacle du KnAM !* »

• En guise de conclusion : considération sur la traduction de théâtre

☞ **Présentation, par Bleue Izambard, de son parcours** : à 17 ans elle se retrouve en Russie puis fait des études de journalisme. Elle va devenir observatrice dans les zones de guerre.

☞ **Considérations sur la traduction** : « *Le but de la traduction n'est pas de comprendre, mais de faire en sorte que le public fasse partie du spectacle dans la langue : on a réussi lorsqu'on entend "j'ai eu l'impression de parler russe pendant 1h30" ! Il y a de plus en plus de français dans le spectacle du KnAM, où le surtitrage fait partie intégrante du spectacle : il s'inscrit sur un grand espace de projection partir d'une traduction que je fais en direct. Une table avec un logiciel de surtitrage complète le dispositif ; sur scène utilisation ponctuelle de petits cartons. Il s'agit d'une expérience intense, à chaque fois différente, nécessitant beaucoup d'engagement : la traduction varie constamment. S'il y a "plantage" sur les surtitres, ce n'est pas grave je suis là pour traduire. La traduction consiste à se mettre dans la même énergie que quelqu'un, à se mettre dans le même flux : on avance ensemble dans la même vague. »*

Deuxième partie : atelier de l'après-midi

• Échange : des situations où il n'est pas facile de se comprendre

☞ **Travail à partir de l'expression russe** : « *Miru mir* ». C'était un slogan très important en URSS. Mir = la paix / le monde (« *miru* » en est le datif). Traduction habituelle : « Pour la paix dans le monde ». Mais il n'y a pas de mots, en français, pour dire à la fois la paix et le monde... Pour traduire cette expression il y a le problème des articles et celui du contexte (artefact soviétique ou non ?). Comment la traduire ?

☞ **Proposition de Michele** : jouer sur la polysémie du mot monde : « le monde au monde ». **Tatiana rebondit** : « C'est le cas de l'élève à qui on apporte un élément nouveau pour le faire réfléchir ou réagir. Comment faire parler ceux qui ne parlent pas ? C'est une question qui nous habitait constamment à l'occasion des bords de scène à Komsomolsk-sur-l'Amour. Cela me fait penser à des élèves de lycée avec lesquels on devait travailler : ils étaient ultra-timides, mais un exercice les a réveillés. On leur a demandé, sur leur groupe WhatsApp, d'enregistrer un vocal sur ce qu'était pour eux la tristesse, la peine, la dépression... Une fois l'enregistrement terminé, on les a fait compter jusqu'à trois, puis chacun a lancé son vocal en même temps : cela a donné une sorte de chœur, une seule voix. Puis ils se sont déplacés dans l'espace, le son bougeait avec eux. Cela a permis la constitution d'un vrai groupe, ce qu'il n'était pas auparavant. »

• La flèche

☞ **Principe** : un·e participant·e fait face à une ligne de participant·e·s qui lui tournent le dos. Il ou elle va s'adresser à l'un des membres de cette ligne. L'objectif, c'est d'être une flèche qui va toucher le dos de la personne : à quel moment les fils de la toile d'araignée qu'on a dans le dos vont-ils se mettre à vibrer ?

☞ **Remarque de Tatiana** : « Quand on nous regarde dans le dos, quand on passe dans notre dos, dans le métro... on le sent tout de suite. Vous saurez à quel moment la personne va se décider, il faudra juste le vérifier. L'énergie est la base de tout, et l'impulsion est très importante pour le jeu d'acteur. »

☞ **Prolongement** : un·e participant·e est assis face à un·e autre participant·e·s qui lui tourne le dos. Il ou elle doit se lever pour approcher l'autre.

• La glace et le soleil

☞ **Principe** : l'idée est d'expérimenter 2 états fondamentaux de l'être humain : le soleil et la glace. Constitution d'un duo : l'un·e joue le soleil, l'autre la glace.

☞ **Le soleil :**

- Bouche ouverte, jamais mâchoire serrée, mâchoire souple qui peut bouger (comme l'enfant qui entre dans un endroit merveilleux) ;
- Des bulles de champagne sortent des yeux, elles sont chaudes, elles doivent embrasser la glace.
- Le soleil fera toujours fondre la glace, toujours... Le soleil a toujours le temps, il sait que la glace fondra...

☞ **La glace :**

- mâchoire serrée ;
- les yeux lancent deux lames de glace qui doivent entrer dans le soleil.

☞ **Retours et observations de Tatiana :** « *La concentration entre vous, c'est un espace qu'on voit presque... On constate qu'il est difficile de tenir le regard. Vous les Français, vous avez une petite bulle autour de vous, qui amortit les chocs... On voit aussi que ne pas partager l'émotion de l'autre est difficile. Le rôle du comédien est de jouer jusqu'au bout ce rôle-là. D'entrer dans la glace avec le sourire des yeux, comme s'ils allaient chercher des personnes, avec les mains.* »

☞ **Prolongement :** plus une expérience qu'un exercice : sentir une fleur pousser au fond de soi. Assis, face caméra, on sent une fleur poussée à l'intérieur de nous ; on sent son parfum sortir de ses yeux ; il faut regarder au centre de la caméra. On constate que les yeux deviennent plus humides, que le cœur gelé commence à fondre un peu, les muscles se relâchent.

• Les balles de couleur

☞ **Principe :** on a trois petits ballons dans les mains de couleur différente ; on en choisit une, qu'on va faire passer. Il faut s'imprégner de cette couleur pour la faire deviner... L'avoir dans les mains, bien la regarder... Les autres vont devoir trouver quel ballon a été lancé.

- Le rouge : c'est l'onde de couleur la plus courte, elle donne de l'énergie.
- Le noir : il rassemble et se rassemble, comme un trou noir qui aspire tout.
- Le transparent : c'est par exemple du verre très fin.

☞ **Conseil :** pour réussir, imaginer qu'on ait un petit bouton de volume en nous, et le pousser à fond. **Remarque de Tatiana :** « À la fin, avec des jeunes, on a tous des balles transparentes ! »

• Prolongement: comment fabriquer des spectacles ?

☞ **Question centrale :** comment un comédien peut-il toucher le public ? À partir de 2000, Tatiana s'est lancée dans le théâtre documentaire. Au départ, la structure était toujours la même : introduction, conflit, conclusion. « *Avec le temps, j'ai appris à emmener avec moi le spectateur du début à la fin. Mes spectacles, aujourd'hui, ne sont*

plus une flèche, mais un sac : je récolte des histoires, je fais des interviews, j'ai plein de petits morceaux que je relie par un fil rouge. Ce sont souvent des petits morceaux de littérature. Dans Nous ne sommes plus..., nous avons essayé de comprendre ce qu'est la lumière, où la trouver... C'est le fil conducteur : la recherche de la lumière. C'est l'exemple de l'actrice qui lit un passage de la Bible (« Avec de la lumière, Il a fait la lumière ») ; j'ai découvert que l'obscurité se déplaçait aussi. Il y a nécessité, pour l'humain, de générer de la lumière. Après 40 ans d'expérience dans l'élaboration de spectacles, je préfère ceux où il y a une recherche sur l'espace. »

• Exercice : le point de vue de Sirius

☞ **Principe** : on est un extraterrestre, on découvrez l'espace. Que remarque-t-on que l'on ne connaissait pas ? Par exemple, si c'est un son : cela devient la « zone du son ». Chaque personne qui entre dans cette zone peut avoir une carte où il est écrit « écouter ce son » ; celui ou celle qui a fait cette découverte va la présenter. Puis le groupe va ensuite être conduit vers une autre zone.

• Exercice : l'attraction-répulsion

☞ **Principe** : chaque participant·e pioche le prénom d'un des membres du groupe. Puis l'on se déplace dans l'espace en étant attiré par la personne qu'on a piochée (sans nécessairement la suivre, sans se faire remarquer, par la personne dont on a pioché le prénom, mais en étant toujours mentalement attiré·e par elle).

☞ On observe quelqu'un qui observe quelqu'un d'autre, et l'on sait qu'on est observé·e ; on est attiré·e par quelqu'un·e qui est attiré·e par quelqu'un·e d'autre ; tout le théâtre de Tchekhov fonctionne ainsi (voir *Oncle Vania*).

☞ Parmi ses inspirations, Tatiana cite le travail de **Mikhaïl Tchekhov**, neveu de l'autre et disciple de Stanislavski, mais également de **Kristin Linklater** (coach vocale à l'origine d'une méthode pour « libérer sa voix naturelle »).

